



TÉMOIGNAGE

Kathya de Brinon, survivante de l'inceste

Victime de l'inceste à l'âge de neuf ans, Kathya de Brinon, putéolienne, témoigne de son calvaire dans un livre *Des larmes dans les yeux et un monstre par la main* (éditions Maïa). Un sujet difficile qui touche tous les milieux et doit être regardé bien en face pour mieux le combattre.

Il y a des mots qui font peur et que l'on n'ose à peine prononcer. Il y a des sujets qui confinent à l'horreur et dont il est difficile voire impossible de parler. Pourtant c'est bien la libération de la parole qui peut briser certains tabous, faire bouger les choses et épargner de futures victimes potentielles. C'est ce que Kathya de Brinon a décidé de faire. Témoigner pour combattre. Combattre et mettre hors d'état de nuire ces prédateurs qui sévissent très souvent dans la cellule intra familiale, sous couvert de l'inimaginable et donc de l'insoupçonnable.

Des mois de silence et de terreur

1948. Âgée de quelques mois, Muriel est confiée à ses grands-parents paternels. Aimée tendrement pendant neuf belles années, elle ne retrouvera le foyer parental que pour son malheur. Son grand-père maternel, le Monstre, la violera et la prostituera. Parler lui sera impossible. Le Monstre joue sur ses peurs et menace de tuer ceux qu'elle aime le plus au monde si elle venait à raconter ce qu'elle vit.

À onze ans, elle se confie enfin. Son père l'aidera peu, sa mère la culpabilisera toute sa vie. Son parcours d'adolescente et d'adulte sera celui d'une jeune femme enfermée dans des schémas répétitifs de victime d'abus jusqu'à sa rencontre avec un psychiatre qui lui permettra de tuer Muriel et de faire naître Kathya.

« Il faut prévenir plutôt que guérir »

L'objectif d'un tel livre est de témoigner sans faux semblants d'une réalité parfois crue qui vise à marquer les consciences. Car c'est bien de cela dont il s'agit, de faits réels et de vies innocentes brisées. Après des années de reconstruction, Kathya de Brinon œuvre désormais

pour la prévention de l'inceste et de la pédocriminalité. *«Je n'aime pas le terme de pédophiles, précise-t-elle. Il n'y a pas d'amour chez les auteurs de tels faits. Il faut les appeler des pédocriminels et pas autrement.»*

Cette survivante de l'inceste, comme elle se définit elle-même, rappelle que tous les enfants sont des proies potentielles ce, quel que soit le milieu social. *«Parlez avec vos enfants, insite-t-elle, éveillez-les à ce danger potentiel pour qu'ils soient armés et puissent réagir le cas échéant. Dès 3 ans, on peut expliquer à un enfant que son corps lui appartient et que personne n'a le droit de toucher à son intimité y compris les parents. Toute tentative doit être rapportée et il faut inciter son enfant à se confier pour tout problème à sa mère ou son père et, si c'est trop difficile ou impossible, à tout autre adulte de confiance (maîtresse, baby-sitter, tante etc.). Il faut lui laisser le choix de plusieurs interlocuteurs».* Les adultes quant à eux (parents, enseignants, médecins etc.), doivent être à l'écoute et attentifs à des comportements qui changent. Anorexie, boulimie, tentative de suicide, échec scolaire, repli sur soi sont autant d'alertes que quelque chose ne va pas. *«Ouvrez les yeux, ne soyez pas dans le déni si la situation vous dérange. Cette question de l'inceste doit être abordée sans peur ni tabou ; il y a encore bien trop de petites victimes.»*



Kathya de Brinon a créé l'association **SOS VIOLENFANCE** qui agit pour la prévention de l'inceste et de la pédocriminalité.
Tél. : 07 83 27 74 75
Facebook : SOS VIOLENFANCE / Kathya de Brinon

Associations et numéros d'urgence

Innocence en danger

Mouvement mondial de protection des enfants contre toutes formes de violence notamment sexuelles. IED met à la disposition des familles de victimes une permanence juridique gratuite tenue par un avocat.
Email : juridique@innocenceendanger.org
www.innocenceendanger.org

AIVI (Association internationale des victimes de l'inceste)

Défendre les droits des victimes d'inceste
www.aivi.org

L'Enfant Bleu

Ligne d'écoute du lundi au jeudi de 11h-18h et le vendredi de 10h-17h
Tél. : 01 56 56 62 62

- Apporter assistance et soutien dans l'urgence et dans la durée aux enfants victimes de maltraitance (physiques, sexuelles ou psychologiques) ainsi qu'aux adultes victimes de maltraitance dans leur enfance.
- Prévenir les maltraitements en informant les enfants et en formant les professionnels de l'enfance.
- Contribuer avec les institutionnels à une meilleure protection des enfants contre la maltraitance
www.enfantbleu.org

Enfance et Partage

Cette association qui date de 1988 a créé le premier Numéro Vert de signalement : 0 800 05 1234 (ligne ouverte du lundi au vendredi de 10h à 18h)
www.enfance-et-partage.org

France Victimes

Association nationale d'aide aux victimes qui compte plus de 160 associations d'aide sur le territoire français. Ces associations locales proposent une aide juridique ainsi qu'un accompagnement psychologique.
Tél. : 0 842 846 37.

Numéro vert : 119

Numéro national d'accueil téléphonique de l'enfance en danger
Pour signaler un enfant en danger, vous informer précisément sur une procédure. 119 : numéro d'urgence anonyme et gratuit, 7 jours sur 7. 24h/24. Le numéro n'apparaît sur aucune facture détaillée.